

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00 POUR L'ETRANGER... \$15.75 \$7.50 \$3.75 \$1.25

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$0.75 \$0.25 POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.00 \$0.30

L'Abbeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien

NOUVELLE-ORLÉANS, JEUDI, MATIN, 3 JUIN 1897.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED. BUREAU: 323 rue de Chartres. Entre Conti et Bienville.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE FONT AU PRIX RÉDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

LA DUSE A PARIS.

Mme Eléonora Duse—La Duse, comme ils disent, est arrivée, le 18 mai dernier, à Paris venant directement de Rome. Elle s'est immédiatement rendue dans un hôtel des Champs-Élysées, que nous ne nommerons pas.

—J'aime beaucoup Paris, disait-elle au chroniqueur du Gaulois, beaucoup, passionnément, et depuis longtemps déjà j'ai pris l'habitude d'y passer tous les ans deux ou trois mois.

—J'ai peur, dit la Duse, j'ai grand peur, et il ne faut pas moins que la belle réputation des Français pour calmer un peu mes alarmes. Vous êtes ce qu'on appelle chez nous: El pais della cavalleria: cela me rassure. Il y a plusieurs années que je devais venir jouer à Paris.

Tandis que la Duse nous dit sa reconnaissance, nos yeux se portent vers une corbeille d'orchidées et de roses nouées par un ruban mauve et où nous lisons ces mots en lettres d'or: Souhaits et bienvenue de la part de SARAH BERNHARDT.

Sarah est absente de Paris. La Duse lui a envoyé une dépêche pour la remercier. Voilà qui est parfait, et l'on se serait mal venu de parler aujourd'hui de rivalité et de jalousie.

—On a dit, reprend la Duse, que je venais jouer à Paris le répertoire Sarah Bernhardt. Ce n'est pas exact. Je viens jouer les pièces de mon répertoire qui peuvent intéresser le plus les Parisiens: est-ce ma faute si Sarah a touché à tout, avec la merveilleuse souplesse de son génie?

—Je ne pourrais jouer du Shakespeare: cela est immense et, d'autre part, vous le savez les rôles de femmes y sont souvent sacrifiés. Hugo! Je ne saurais pas... encore que je l'aie joué lorsque j'étais enfant. Quant à nos auteurs italiens, je me suis bornée à la Locandiera de Goldoni, qui est une œuvre du siècle passé, tout en gillades, en fleurs dans les cheveux...

C'est vrai, et d'Annunzio s'est décidé à écrire la chose, ces temps derniers, à Albano, dans la nature adorable de ce coin exquis des environs de Rome, sur ces mots de moi: "Finalement je donne ma carrière sans un grain de folie!" Le grain de folie, d'Annunzio me l'epporrait dix jours plus tard sous ce titre: le Songe d'un matin de printemps. Vous verrez que j'ai raison de dire que c'est un chef-d'œuvre.

—Paris a tout ce qu'il lui faut, et même davantage, dit-elle en riant, et j'ai peur qu'il se soucie peu de ce qui lui vient du dehors. Il a raison, en somme. Nous protestons que Paris sera fort aise d'entendre la Duse et de l'accueillir avec la chaude sympathie qu'elle mérite, et, dès le 1er juin, elle s'apercevra que les Parisiens saluent volontiers le génie, quelle que soit son origine.

—Mais, demandons nous, pourquoi ne jouez-vous pas dans notre langue, puisque vous la parlez si bien? —Je n'ose pas... Oui, voilà longtemps qu'on me le conseille. Autrement déjà Alexandre Dumas n'y ponnait beaucoup. C'était à mes débuts: "Restez à Marly deux mois, me disait-il le temps d'étudier mon répertoire, et vous verrez quel succès sera le vôtre." J'eus peur, et je ne donnai pas suite à ce projet cependant bien fait pour me tenter, avouez-le.

—Ne pourriez-vous au moins nous donner une représentation, une seule en français? Elle nous raconte alors que Mme Emile Zola a écrit à une de ses amies pour la prier de jouer Thérèse Raquin au profit de la Poupinière, l'œuvre si intéressante que préside Mme Charpentier. Thérèse Raquin a été, en Italie, l'un des grands triomphes de Mme Duse, sinon le plus grand, et il n'est pas dit qu'elle ne le reprendra pas à Paris.

—Da moins que ce soit en français. Elle sourit encore. Elle sourit toujours, et elle a raison, car son sourire a un charme inexprimable. —En français... Oui, c'est décidément bien fait pour me tenter. Cependant pourquoi pas Thérèse Raquin en italien, tout le reste de la troupe jouant en français? —Mais non, c'est juste le contraire que nous souhaitons tous.

—A dire vrai, il nous paraît que les amis de la Duse auraient peu de chose à faire pour l'y décider: qu'ils insistent comme nous l'avons fait nous-même, et nous applaudirons certainement la grande artiste dans Thérèse Raquin, jouée par elle en français au profit des pauvres petits de la Poupinière.

Mme Eléonora Duse vit à l'ordinaire trop retirée—et même retirée en soi, car cette artiste est une femme d'une intelligence supérieure et d'une culture générale très élevée,—pour aimer le bruit en dehors de la scène. C'est dire que si, contrairement à ses habitudes, elle a reçu le représentant du Gaulois, c'est encore par déférence pour le public parisien "et aussi pour la presse française qui lui a fait un si aimable accueil". Et, comme tout à l'heure elle a prononcé le mot de légende à propos d'une biographie d'elle, nous lui demandons s'il faut en détruire quelques-unes.

—Non plus, nous dit-elle. Les légendes embellissent la vie, et, au fond, il n'y a peut-être de beaux et de vrais en ce monde que les légendes! Et puis il vaut mieux qu'on parle de nous le moins possible: la seule chose qu'il y ait d'intéressante c'est la plante inférieure que chacun de nous porte en soi son développement ou sa mort. Il n'y a que cela qui vaille peut-être qu'on en parle. Quant au reste, qu'importe?

revue navale internationale, qui aura lieu dans les eaux anglaises. Le Daily Telegraph, de Londres, parlant des fêtes du jubilé de la reine Victoria, dit qu'on va prendre des mesures pour que la reine, sans quitter son siège d'honneur, "des fausses confidences," dans la représentation de retraite de M. Samson. Deux ans après, le 17 septembre 1855, Mme Arnould-Plessy rentrait à la Comédie-Française à titre de pensionnaire et avec un engagement de huit ans; les pièces qu'elle joua habituellement furent, avec celles de Marivaux, "Tartuffe" et le "Misanthrope." Elle eut en outre de grand succès dans les rôles importants du répertoire moderne, notamment dans les dernières œuvres de M. Augier: la création de la baronne Pfeiffer, dans le "Fils de Giboyer," et un de ses plus beaux triomphes. Le rôle de Mme Lecoutellier dans "Maître Guérin" lui a valu un succès brillant. Les reprises de "L'Aventuriers," de M. Augier, remaniés dans le sens du drame de mœurs, lui ont fourni un des rôles où elle a déployé le plus d'habileté à la fois et de puissance.

Mme Arnould-Plessy a cessé d'appartenir au Théâtre-Français le 1er mai 1876; elle a donné, le 3 du même mois, sa représentation de retraite, en jouant les trois premiers actes de "L'Aventuriers" et le "Legs," qui représentaient le mieux ses genres différents de succès.

droits de sociétaire. Jusque'en 1856, elle eut au Théâtre Français de Saint-Petersbourg, une position et une réputation des plus brillantes et ne reparut qu'une fois à Paris, en 1853, pour jouer Araminte, "des fausses confidences," dans la représentation de retraite de M. Samson. Deux ans après, le 17 septembre 1855, Mme Arnould-Plessy rentrait à la Comédie-Française à titre de pensionnaire et avec un engagement de huit ans; les pièces qu'elle joua habituellement furent, avec celles de Marivaux, "Tartuffe" et le "Misanthrope." Elle eut en outre de grand succès dans les rôles importants du répertoire moderne, notamment dans les dernières œuvres de M. Augier: la création de la baronne Pfeiffer, dans le "Fils de Giboyer," et un de ses plus beaux triomphes. Le rôle de Mme Lecoutellier dans "Maître Guérin" lui a valu un succès brillant. Les reprises de "L'Aventuriers," de M. Augier, remaniés dans le sens du drame de mœurs, lui ont fourni un des rôles où elle a déployé le plus d'habileté à la fois et de puissance.

Mme Arnould-Plessy a cessé d'appartenir au Théâtre-Français le 1er mai 1876; elle a donné, le 3 du même mois, sa représentation de retraite, en jouant les trois premiers actes de "L'Aventuriers" et le "Legs," qui représentaient le mieux ses genres différents de succès.

Le sultan accepte le Dr. Angell comme ministre à Constantinople. Prochain départ de ce dernier. Pressé Associé. New York, 2 juin.—Une dépêche de Washington à la Tribune dit: Le sultan a retiré son opposition à la nomination de James B. Angell au poste d'envoyé extraordinaire et de ministre plénipotentiaire des Etats-Unis à Constantinople. La note officielle, à cet effet, a été reçue par le câble par le secrétaire Sherman. La nouvelle vient du ministre Terrell.

Le Gagnant du Derby de Varsovie. Pressé Associé. Berlin, 2 juin.—Claude Froilo, un cheval appartenant à Jean de Reszké, le célèbre ténor, a gagné hier le derby de Varsovie.

Troubles dans l'Afrique du sud. Pressé Associé. Salisbury, Matabeleland, 2 juin.—Des bruits alarmants relatifs aux mouvements des Mashons insurgés courent à Salisbury. La ville de Ballyhooly, à douze milles au nord de Salisbury, est cernée par des troupes armées.

M. Carlisle reprend sa profession d'avocat. Pressé Associé. New York, 2 juin.—M. John Carlisle, secrétaire du trésor sous Cleveland, a ouvert un cabinet d'avocat en cette ville. Il s'est associé avec la maison Curtis, Mallet, Prevost et Cie. M. Carlisle sera le conseil de la Compagnie.

Le président McKinley à Philadelphie. Pressé Associé. Washington, 2 juin.—Le président McKinley, accompagné de nombreux personnages politiques, est parti, ce matin, à 8 heures, pour Philadelphie, pour participer à l'ouverture du congrès commercial international.

Reunion annuelle des Bimétallistes anglais. Pressé Associé. Manchester, Angleterre, 2 juin.—La réunion annuelle des membres de la Ligue des Bimétallistes a commencé ce matin à Manchester. Les assistants étaient nombreux. Il y avait plus de cinquante délégués de diverses associations ouvrières.

Retour du lieutenant Henderson. Pressé Associé. Cape Coast Castle, Afrique occidentale, 2 juin.—Le lieutenant Henderson et les autres membres de l'expédition attaquée dans les premiers jours d'avril à Wa, où ils négociaient des traités avec les chefs de cette région, ont été relâchés et sont en route pour Commassi, avec des présents du chef Samory pour le gouverneur.

Le Derby Anglais. Pressé Associé. Epsom, Angleterre, 2 juin.—Le derby de 1897 a été gagné aujourd'hui par Galtee More, un poulain bai par Kendall et Morgante appartenant à Mr. J. Gubbin.

Une mort attristante. Pressé Associé. Washington, 2 juin.—M. Isaac Vanalpen, maître général des postes de la République du Transvaal, a reçu de la ville de Cap, une dépêche, lui annonçant la mort de son plus jeune fils, Hyeronimus Paul Kruger Vanalpen.

Nomination importante par suite de la retraite de l'ingénieur civil McCollom. Pressé Associé. Washington, 23 mai.—Dans quelques semaines, le président aura à faire une nomination qui va mettre en avant bien des concurrents.

Le président McKinley à Philadelphie. Pressé Associé. Washington, 2 juin.—Le président McKinley, accompagné de nombreux personnages politiques, est parti, ce matin, à 8 heures, pour Philadelphie, pour participer à l'ouverture du congrès commercial international.

Le président McKinley à Philadelphie. Pressé Associé. Washington, 2 juin.—Le président McKinley, accompagné de nombreux personnages politiques, est parti, ce matin, à 8 heures, pour Philadelphie, pour participer à l'ouverture du congrès commercial international.

Le président McKinley à Philadelphie. Pressé Associé. Washington, 2 juin.—Le président McKinley, accompagné de nombreux personnages politiques, est parti, ce matin, à 8 heures, pour Philadelphie, pour participer à l'ouverture du congrès commercial international.

Le président McKinley à Philadelphie. Pressé Associé. Washington, 2 juin.—Le président McKinley, accompagné de nombreux personnages politiques, est parti, ce matin, à 8 heures, pour Philadelphie, pour participer à l'ouverture du congrès commercial international.

Le président McKinley à Philadelphie. Pressé Associé. Washington, 2 juin.—Le président McKinley, accompagné de nombreux personnages politiques, est parti, ce matin, à 8 heures, pour Philadelphie, pour participer à l'ouverture du congrès commercial international.

Le président McKinley à Philadelphie. Pressé Associé. Washington, 2 juin.—Le président McKinley, accompagné de nombreux personnages politiques, est parti, ce matin, à 8 heures, pour Philadelphie, pour participer à l'ouverture du congrès commercial international.

L'ACTUALITE.



JOHN A. LOGAN, JR. M. Logan est l'homme qui vient de demander au général Alexandre McDowell McCook une explication au sujet du bruit qui a couru qu'il avait porté, sans y être autorisé, un uniforme à la cérémonie du couronnement du Czar. M. Logan croit que c'est le général qui a répandu le bruit, et il l'en tient responsable jusqu'à preuve du contraire.

posant par le nombre des assistants et par l'importance des participants.

MORT D'UNE GRANDE ACTRICE.

Mme Jeanne Arnould-Plessy, actrice française, dont l'ABEILLE a annoncé la mort, dans ses dépêches, était née à Metz, le 7 septembre 1819. Elle entra au Conservatoire le 12 décembre 1834, et en sortit l'année suivante, la classe dont elle faisait partie ayant été supprimée. Le 10 mars 1834, elle débuta à la Comédie-Française dans le rôle d'Emma de "La Fille d'Honneur." Elle créa ensuite divers personnages dans "La Passion Secrète," "le Verra d'Éan," "Une Chaine," "le Guerrero," "le Mariage Raisonnable," "Julie," et reprit la plupart des pièces de l'ancien ou du nouveau répertoire; dès la fin de 1834, elle avait été reçue sociétaire. En juillet 1845, Mlle Plessy quitta brusquement Paris et alla se marier à Londres avec l'auteur dramatique J. F. Arnould, mort en 1854. Après de longs pourparlers sans résultat, la Comédie-Française l'assigna en justice, et, le 17 août 1846, elle fut condamnée à 100,000 francs de dommages-intérêts, à la confiscation de ses fonds sociaux, et déclarée déchue de ses

DEPECHE

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

NOUVELLES ETRANGERES

Retour du lieutenant Henderson. Pressé Associé. Cape Coast Castle, Afrique occidentale, 2 juin.—Le lieutenant Henderson et les autres membres de l'expédition attaquée dans les premiers jours d'avril à Wa, où ils négociaient des traités avec les chefs de cette région, ont été relâchés et sont en route pour Commassi, avec des présents du chef Samory pour le gouverneur.

Le Derby Anglais. Pressé Associé. Epsom, Angleterre, 2 juin.—Le derby de 1897 a été gagné aujourd'hui par Galtee More, un poulain bai par Kendall et Morgante appartenant à Mr. J. Gubbin.

NOUVELLES AMERICAINES

M. Carlisle reprend sa profession d'avocat. Pressé Associé. New York, 2 juin.—M. John Carlisle, secrétaire du trésor sous Cleveland, a ouvert un cabinet d'avocat en cette ville. Il s'est associé avec la maison Curtis, Mallet, Prevost et Cie. M. Carlisle sera le conseil de la Compagnie.

Le président McKinley à Philadelphie. Pressé Associé. Washington, 2 juin.—Le président McKinley, accompagné de nombreux personnages politiques, est parti, ce matin, à 8 heures, pour Philadelphie, pour participer à l'ouverture du congrès commercial international.

Le président McKinley à Philadelphie. Pressé Associé. Washington, 2 juin.—Le président McKinley, accompagné de nombreux personnages politiques, est parti, ce matin, à 8 heures, pour Philadelphie, pour participer à l'ouverture du congrès commercial international.

Le président McKinley à Philadelphie. Pressé Associé. Washington, 2 juin.—Le président McKinley, accompagné de nombreux personnages politiques, est parti, ce matin, à 8 heures, pour Philadelphie, pour participer à l'ouverture du congrès commercial international.

Le président McKinley à Philadelphie. Pressé Associé. Washington, 2 juin.—Le président McKinley, accompagné de nombreux personnages politiques, est parti, ce matin, à 8 heures, pour Philadelphie, pour participer à l'ouverture du congrès commercial international.

Une mort attristante. Pressé Associé. Washington, 2 juin.—M. Isaac Vanalpen, maître général des postes de la République du Transvaal, a reçu de la ville de Cap, une dépêche, lui annonçant la mort de son plus jeune fils, Hyeronimus Paul Kruger Vanalpen.

Nomination importante par suite de la retraite de l'ingénieur civil McCollom. Pressé Associé. Washington, 23 mai.—Dans quelques semaines, le président aura à faire une nomination qui va mettre en avant bien des concurrents.

Le président McKinley à Philadelphie. Pressé Associé. Washington, 2 juin.—Le président McKinley, accompagné de nombreux personnages politiques, est parti, ce matin, à 8 heures, pour Philadelphie, pour participer à l'ouverture du congrès commercial international.

Le président McKinley à Philadelphie. Pressé Associé. Washington, 2 juin.—Le président McKinley, accompagné de nombreux personnages politiques, est parti, ce matin, à 8 heures, pour Philadelphie, pour participer à l'ouverture du congrès commercial international.

Le président McKinley à Philadelphie. Pressé Associé. Washington, 2 juin.—Le président McKinley, accompagné de nombreux personnages politiques, est parti, ce matin, à 8 heures, pour Philadelphie, pour participer à l'ouverture du congrès commercial international.

Le président McKinley à Philadelphie. Pressé Associé. Washington, 2 juin.—Le président McKinley, accompagné de nombreux personnages politiques, est parti, ce matin, à 8 heures, pour Philadelphie, pour participer à l'ouverture du congrès commercial international.

Le président McKinley à Philadelphie. Pressé Associé. Washington, 2 juin.—Le président McKinley, accompagné de nombreux personnages politiques, est parti, ce matin, à 8 heures, pour Philadelphie, pour participer à l'ouverture du congrès commercial international.

Le président McKinley à Philadelphie. Pressé Associé. Washington, 2 juin.—Le président McKinley, accompagné de nombreux personnages politiques, est parti, ce matin, à 8 heures, pour Philadelphie, pour participer à l'ouverture du congrès commercial international.

CHOSSES ET AUTRES

L'archiduc François-Ferdinand, héritier du trône d'Autriche, partira vers la mi-juin pour Londres, pour représenter l'empereur François-Joseph aux fêtes jubilaires du soixantième anniversaire de l'avènement de la reine Victoria.

L'empereur de la flotte austro-hongroise Wien est parti déjà de Pola, pour participer à la grande